



Tout récemment, il y a eu le festival « Zo zegny » qui fut une réussite pour les spectacles de rues très visuels. Dans ce contexte estival et l'atmosphère des grandes vacances scolaires, la mairie de la ville de Diego Suarez saute sur l'occasion du 509<sup>e</sup> anniversaire de la découverte de la seconde baie du monde avec un pain de sucre, après celle de Rio de Janeiro pour organiser, à partir du 7 août 2009, le festival "Libertalia", premier festival culturel et sportif jamais organisé à Madagascar ;

Mais ne mettons les zébus avant la charrue. D'où viennent les noms Diego Suarez et Libertalia ?



De manière véridiquement historique, le nom de Diégo-Suarez réuni celui de deux navigateurs portugais : **DIEGO Diaz**, qui a débarqué sur la partie septentrionale de cette grande île de l'océan indien, le 10 août 1500, et **Fernando SUAREZ**, qui a découvert en premier la baie en 1534.

En ce qui concerne Libertalia, il s'agirait d'une authentique république, bien qu'éphémère.

Vers la fin du XVII<sup>e</sup>me siècle, Misson, un pirate français et Caraccioli, un prêtre italien défroncé

se seraient installés dans la Baie de Diego Suarez où ils fondèrent la République de Libertalia, dont les principes étaient : liberté et égalité des hommes, des religions et des races. Ce qui relève de la pure utopie, même en ce Troisième millénaire...

Afin de se prémunir des attaques navales anglaises ou françaises, la communauté mit en place un système de défense. Durant un certain laps de temps, cette philosophie utopiste de Misson e de Caraccioli permit aux habitants de Libertalia de vivre en paix, et apporta richesse et prospérité. Mais il est dit que les bonnes choses ne durent pas longtemps. Poussés par la jalousie mais aussi par la peur de perdre leurs privilèges personnels, les détracteurs de tous bords ainsi que les chefs locaux, attaquèrent Libertalia par surprise. Et cette cité mythique ne fut plus que ruines et cendres.



### **L'hôtel de ville de Diego Suarez, construit le 11 octobre 1959**

Quelles sont les limites du réel et du légendaire ? Nul ne le sait vraiment. Quoi qu'il en soit, la mythique République de Libertalia est toujours vivante dans l'esprit des populations indiano-océaniques, mer de prédilection des figures légendaires de la piraterie mondiale, qui rivalisent d'ingéniosité.

Pour en revenir au festival « Libertalia », place au maire de la ville de Diego, Johary Houssen Alibay.



Les organisateurs du Festival Libertalia plus amplement de prochaines éditions.